

Solidarité avec les travailleurs de Franck Muller

## Quatre idées reçues sur la crise



La crise est passagère, je retrouverai un emploi dans quelques mois

**FAUX**

Les crises qui ont touché l'économie ces dernières années ont frappé d'abord les pays du tiers monde (crise asiatique, faillite de l'Argentine, ...). La crise actuelle est différente et de plus grande ampleur parce qu'elle a débuté dans les pays développés, ce qui signifie que le choc est d'autant plus brutal pour les travailleurs résidant en Suisse. Il faut rappeler que la crise des années septante, qui a durement atteint le secteur de l'horlogerie, a engendré le licenciement de milliers d'ouvriers qualifiés qui n'ont pas retrouvé leur job par la suite. Ces travailleurs ont dû se recycler dans d'autres secteurs.

Les entreprises n'ont pas d'autre choix que délocaliser et licencier

**FAUX**

Ces dernières années, des entreprises délocalisent pour accumuler plus de bénéfices pour les actionnaires et non pas par peur de la faillite. Cette politique est responsable de la crise car les salaires stagnent, le pouvoir d'achat et la demande diminuent et finalement la production chute. A l'heure actuelle, l'engrenage du système capitaliste veut que les entreprises EXCLUENT les travailleurs par la porte de derrière sans aucune reconnaissance du travail accompli. Et pourtant, à court terme, des solutions simples comme le chômage partiel et des indemnités de départ décentes sont à la portée de tous les patrons. En France, les mots d'ordre comme la baisse du temps hebdomadaire de travail et l'interdiction des licenciements ont été lancés par les salariés.



L'Etat ne peut rien faire parce que les caisses sont vides

**FAUX**



L'Etat n'a eu aucune difficulté financière ou juridique pour sauver UBS. En deux temps trois mouvements, la banque suisse a reçu sa subvention de 68 milliards. A Genève, la droite considère qu'il y a trop d'argent dans les caisses et veut s'en débarrasser cet automne par une baisse d'impôt pour les personnes aisées. En fait, les autorités politiques préparent le sauvetage des riches patrons. Les travailleurs représentent la majorité de la population et peuvent obtenir leurs revendications s'ils s'en donnent les moyens. Les métallos de la Boillat et les cheminots de CFF Cargo ont montré à quel point la lutte des ouvriers est populaire lorsqu'il s'agit de refuser la délocalisation et de préserver les emplois.

Les chiffres du chômage n'ont pas explosé, mon licenciement est un cas isolé

**FAUX**

Depuis la fin de l'année 2008, les entreprises procèdent à de nombreux licenciements à cause de la crise du capitalisme. Si les statistiques ne reflètent pas cette réalité, c'est que les premières vagues de licenciements ont touché des pendulaires vaudois et des frontaliers. Près d'un quart du chômage n'est donc pas comptabilisé. Les horlogers peuvent montrer la voie à suivre en se mobilisant et en affirmant au patronat que les licenciements ne se feront pas sans résistance. Les salariés travaillent non pas pour engraisser les actionnaires mais pour garantir leur gagne-pain.

**LE PARTI DU TRAVAIL SOUTIEN VOTRE LUTTE !**



**PARTI DU TRAVAIL**

Aux côtés des travailleurs depuis 65 ans!

Les gens d'abord, pas le profit

## Le Parti du Travail ...

... soutient la **résolution du personnel Franck Muller** de l'assemblée générale du 23 juin 2009 qui dénonce la violation de la procédure de consultation en matière de licenciement collectif et la violation à plusieurs reprises du droit du travail

... soutient les actions syndicales visant à **éviter les licenciements**, notamment par des mesures de chômage partiel, de préretraite ou de reclassement interne, visant à **défendre les travailleurs par voie juridique** et visant à ouvrir de **véritables négociations pour un plan social**

... s'indigne du **rabais d'impôt de 50%** octroyé au groupe Franck Muller alors que depuis le début de l'année 2008, sa direction procède à des licenciements collectifs sans véritable plan social

... propose la **nationalisation du secteur financier**, notamment les entreprises clés comme l'UBS pour garantir la subsistance de l'industrie suisse et les caisses de pensions pour garantir les rentes du 2e pilier

... propose le **soutien étatique aux entreprises en faillite reprises par les travailleurs** par l'expropriation ou par l'investissement

... propose un **changement de société** en créant un nouveau système économique reposant sur la mise en commun des ressources naturelles et de la production

## Contact

---

Parti du Travail  
Rue du Vieux-Billard 25

Case postale 16  
1211 Genève 8

Secrétariat : 022 322 22 90

pdt-ge@bluewin.ch  
www.pdt-ge.org

LE PARTI DU  
TRAVAIL SOUTIENT  
VOTRE LUTTE !



PARTI DU TRAVAIL